

Notre Bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par Les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

" Je ne suis pas un optimiste, je suis un entêté, a dit le Dr Schweitzer. Pourquoi ne pas penser comme lui ?



Léger et pratique, il convient particulièrement aux écoliers

En avril, on se découvre pas d'un fil, en mai, il faut tout poser = même les lourdes chaussures d'hiver que l'on remplacera par des plus légères. A ce sujet, vos enfants ont dû, déjà, vous faire remarquer que les peauxseries assises doublées molleton ou basane, les triples semelles en cuir ou caoutchouc les gênent dans leurs évolutions et, pour les satisfaire, nous vous recommandons ce modèle

intermédiaires entre l'article habillé et l'article d'hiver: Doublé seulement au contrefort, empiéce perforé, forte peausserie résistante, semelle erige, bride à boucle réglable, il se moquera du soleil aussi bien que de la pluie et procurera l'aïse et le confort à garçons et fillettes qui entreprennent le chemin de l'école d'un pas décidé. Il se fait du 28 au 39 à l'atelier 453.

Ainsi, tu seras un homme mon fils...

Il y a onze ans, que sous le titre « Notre ligne de conduite », étaient publiées les lignes ci-dessous. Elles sont encore et seront toujours d'actualité. Aussi, croyons-nous utile de les reproduire et de les livrer une fois de plus à la méditation de nos lecteurs.

« Savoir se comporter en « Homme » n'est pas chose si facile, et nous voyons, hélas! tous les jours, autour de nous, bon nombre de nos semblables s'écarter très lourdement de la ligne de conduite qu'ils devraient suivre sans faiblesse, pour être des « Hommes » dignes de ce nom.

Si nous avons un doute quant à l'idéal vers lequel nous devons tendre, rappelons-nous les vers ci-après, si joliment traduits, de Rudyard Kipling, le célèbre auteur du « Livre de la Jungle », dont le fils, héroïquement tombé pour la cause des Alliés pendant la guerre de 1914-1918, repose en terre française:

Si tu peux voir défilé l'ouvrage de la vie
Et sans dire un seul mot le mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Et te sentir en un seul coup le gain de cent parties
Et te sentir haï sans être à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre;
Si tu peux apporter d'entendre tes paroles
Travailler pour des gens que tu ne vois pas;
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un seul mot;
Si tu peux rester digne et étonné populaire,
Si tu peux rester peuplé en consultant les rois
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère
Sans qu'un d'eux soit ton ennemi pour toi;
Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Héber, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur;
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brisé et jamais impudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant;
Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et reconstruire ces deux murs d'un seul front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdent,
Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils.

Une intéressante conférence

de M. Christian BRETON

L'atelier de mécanique, mercredi 16 avril a été, pour la 10^e fois, transformé en magnifique salle de cinéma, à l'occasion d'une fort intéressante conférence, tenue par M. Christian Breton, sympathiquement connu dans le Département et dont la réputation n'est plus à faire.

Fernand Navarra a-t-il découvert l'Arche de Noé? M. C. Breton va s'efforcer de démontrer l'authenticité de la trouvaille faite par son ami, M. Navarra, sur le mont Ararat, situé aux confins de la Turquie, de l'U.R.S.S. et de l'Iran.

Ce dernier eut des difficultés immenses pour réussir dans son entreprise et dut s'y reprendre à trois fois, avant de parvenir à arracher à la montagne une partie du secret qu'il y devinait enfoui.

C'est à la suite des révélations d'un jeune Arménien de Syrie, que M. Navarra décida de tenter cette périlleuse entreprise: découvrir l'Arche de Noé qui, d'après la légende et les écrits bibliques, devait se trouver sur le mont Ararat, à quelque 5167 mètres d'altitude.

Ayant compulsé tous les écrits

relatifs à cette légende, Fernand Navarra parla, pour la troisième fois, le 21 juin 1955, à l'assaut de l'Ararat, accompagné seulement de son jeune fils Raphaël.

(Voir la suite en 3^e page)

Ci-contre, une attitude du conférencier



Ci-dessous, vos parents, de l'auditoire



Çaït-ce le printemps ?

Le printemps est revenu alors que nous désespérions de le revoir tel qu'il devrait être: net soleil dans un ciel serein, chant des oiseaux, fleurs odoriférantes dont l'épanouissement, à lui seul, nous enchante. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous avons l'impression qu'il est décidé à se manifester convenablement, mais tiendra-t-il son apparente promesse, car nous le savons capricieux, trompeur même. Ne nous a-t-il pas déjà, après deux jours de beau temps, ôté un coup de vent, accompagné d'une gelée blanche qui a « brûlé » les bourgeons précoces des vignes, noirci les limides faces des pommes de terre et fait tomber bon nombre de fleurs d'arbres fruitiers?

Aussi, nous méfions-nous de lui. L'interrogant sans cesse, attendant fiévreusement les saints de glace pour voir leur comportement. Bref nous voudrions être plus âgés de plusieurs jours pour être certains que désormais il sera inoffensif ou pour pallier ses coups dévastateurs dont nous meurtrirons les conséquences néfastes dans le domaine économique. Nous n'en sommes qu'au 24 avril et, certes, vous qui nous lisez, nous qualifieriez-vous de pessimistes

(Voir la suite en 3^e page)

1^{er} Mai - Fête du Travail

Dès 1946, aussitôt la grande tournée terminée, la tradition s'instaura dans notre Entreprise, de marquer le 1^{er} mai par un ensemble de manifestations. « La Fête du Travail », à laquelle prenait part, autour de nos travailleurs et de leurs familles, une foule chaque année de plus en plus importante.

Si le thème de chacune de ces Fêtes du Travail, variées d'une année sur l'autre, la visite des usines, a chaque fois qu'elle fut organisée, a toujours été d'un intérêt tout particulier, et a suscité de nombreux visiteurs.

Il est évident que la visite d'un Etablissement industriel tel que le nôtre, est toujours l'objet d'une vive curiosité qui se conçoit facilement, celle-ci donne à la Fête du Travail un caractère particulier et la place sous son véritable symbole.

Ne permet-elle pas, en effet,

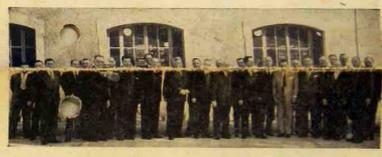
à tous nos travailleurs, d'inviter sur les lieux où ils auront chaque jour, pour leur propre subsistance et le mieux être de leurs, et leurs parents et leurs amis, et n'éprouvent-ils pas à cette occasion une légitime fierté à montrer tout ce qui constitue la grande communauté de travail que nous formons tous ensemble, dans cette Maison, Direction, cadres, agents de maîtrise, techniciens, travailleurs et employés de tous les services.

Aussi chacun a-t-il tout mis en œuvre pour que nos visiteurs soient présentés ce jour-là sous le meilleur aspect. Personne n'a ménagé ses efforts, tous se sont dépensés avec cœur.

Qu'ils en soient remerciés, et que tous nos visiteurs trouvent ici les souhaits de bienvenue dans notre entreprise, à l'occasion de ce 1^{er} mai 1958.

Ch. LEVASSEUR.

Le « Rotary Club » de Périgueux nous rend visite



Entourant le Président de notre Société, les membres du Rotary posent devant l'objecit

Le lundi 21 avril, il nous a été fort agréable de recevoir le « Rotary-Club de Périgueux » qui réunit au-dessus des tendances politiques ou religieuses, au-dessus des races, des hommes d'affaires et des représentants de professions libérales, afin de créer entre eux des liens d'amitié, de développer des règles de haute probité, de promouvoir la compréhension mutuelle internationale, la bonne volonté et l'amour de la paix.

L'activité de ce Club régional est surtout orientée vers l'aide à la jeunesse sous forme de bourses de voyages et de séjours à l'Etranger.

Venus en voitures particulières, ces messieurs, parmi lesquels on remarquait M. Dauriac, président du Club; M. Babault, président du Conseil d'Administration de notre Société; M. P. Molinier, président de la Commission d'action professionnelle du Club; M. Christian Breton, et de nombreuses autres personnalités marquées que nous nous excusons de ne pas citer nommément, étaient accueillies par quelques chefs de service et accompagnés aussitôt à la salle de conférences où M. Levassour, dès qu'ils furent tous là, leur souhaita la bienvenue et leur fit

(Voir la suite en 3^e page)

Toute réussite provient d'un sursaut devant une difficulté

Je reluais les « Notre Bulletin » d'il y a quelques semaines. Les difficultés qui y étaient annoncées sont bien survenues. En plus de la mévente due à l'affaiblissement du pouvoir d'achat, la mévente due à la température hivernale ne pouvait arranger l'affaire.

Pourtant, ce n'est pas le moment de céder à ce mouvement de recul général. Les efforts que nous avons faits depuis plusieurs années pour améliorer notre fabrication, nos modèles, notre productivité, vont nous permettre de supporter mieux les coups. Rien n'a jamais été fait en période de facilité. Toute réussite provient d'un sursaut devant une difficulté. La difficulté engendre l'action.

Bien sûr, il est irritant de voir que sans cesse, il faut vaillier au grain, qu'il n'y a pas de repos, que bien souvent chacun de nos actes n'est qu'une riposte, un moyen de désemparer. Le Gouverneur vient à nouveau d'échouer. Il semble difficile qu'il y ait stabilité ailleurs si nos dirigeants donnent l'exemple de l'échec.

Il est cependant absolument certain que ce n'est pas en suivant le mouvement de récession que nous réussirons à améliorer notre sort. C'est durant les périodes les plus troublées que les êtres exceptionnels ont surgi pour redresser la situation. La politique de la marmite ne nous apportera rien de bon. Chaque seconde compte désormais. De n'être plus le moment de passer au lit le matin, de river aux vacances, de riper à la retraite. On s'est présent qui compte, car c'est lui qui prépare l'avenir, est assenti dans nos rêves.

Chaque geste, chaque pensée, chaque idée, doivent converger vers le même but: sortir de l'ornière tout en sachant comment préparer la suite du chemin.

Il y a quelque chose de pire, dans la vie, que de n'avoir pas réussi, c'est de n'avoir pas essayé.

Nous ne réussirons pas à sortir de l'ornière si nous n'essayons pas d'en sortir.

(Voir la suite en 3^e page)

